

# Chevalier culblanc

*Tringa ochropus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

Espèce monotypique, le Chevalier culblanc niche dans le nord et le centre de l'Eurasie et hiverne principalement en Afrique tropicale (**D**). En France, il s'agit d'un migrateur peu commun, d'un hivernant rare (200 à 300 ind. à la fin des années 1980) et d'un nicheur très occasionnel avec notamment une reproduction en Brière en 1992 (**D**; **C**). En Bretagne, l'espèce est surtout contactée durant la migration postnuptiale. L'hivernage est mal connu mais concerne probablement plusieurs dizaines d'oiseaux, parfois sur des sites non prospectés dans le cadre du *Wetlands*.

## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Chevalier culblanc est un migrateur assez commun et un hivernant rare et localisé.

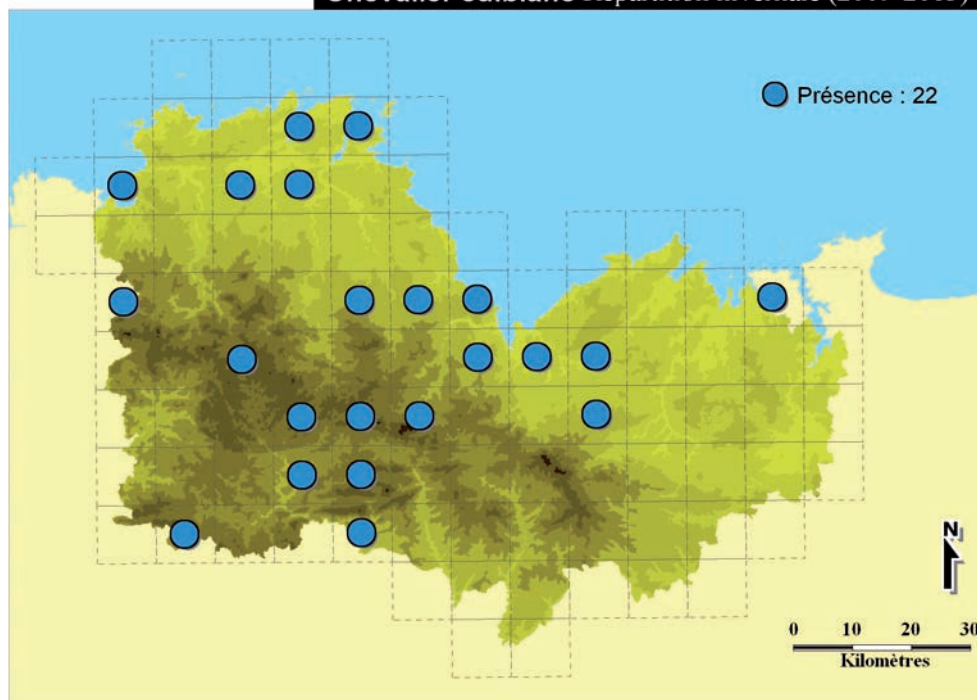
Durant la migration postnuptiale qui démarre dès le mois de juin et s'intensifie en été, des individus sont régulièrement contactés la nuit au passage à la fois sur le littoral et dans les terres (Loudéac, Plessala...). Des oiseaux sont également observés sur une grande diversité de zones humides et de

plans d'eau: mares temporaires, bassins de lagunage, fossés, rives exondées d'étangs, prés salés... mais très rarement sur les grandes vasières littorales, l'espèce préférant la proximité de la végétation. Les effectifs sont le plus souvent réduits à quelques oiseaux. Chaque hiver, quelques individus sont comptabilisés à la mi-janvier en fond de baie de Saint-Brieuc et plus précisément dans les filières situées au sein des prés salés. Des individus sont également signalés régulièrement lors de comptages sur des sites intérieurs, qu'il s'agisse de grands étangs ou lacs (Guerlédan, Bosméléac) ou de simples petits lagunages.

## Tendances et perspectives

Le Chevalier culblanc connaît une certaine stabilité ou progression de ses populations européennes (**B**). En France, la tendance est similaire avec des contingents migrateurs toujours importants et un hivernage qui semble progresser (**D**). Une mise à jour de l'estimation des effectifs hivernants mériterait d'être menée en ciblant les nombreux sites intérieurs susceptibles d'accueillir l'espèce.

**Chevalier culblanc** Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.